

A en juger, d'ailleurs, par les modestes fonctions qu'il eut à remplir, depuis celles d'apprenti tailleur, lorsqu'il lui fallut, tout jeune encore, gagner sa vie et pourvoir à l'entretien de sa mère, jusqu'à celle de Frère quêteur et de Frère portier, après qu'il fut entré dans la Congrégation du Très Saint-Rédempteur, on eût dit que rien ne devait perpétuer sa mémoire.

Mais Celui qui aime à exalter les humbles et à offrir aux hommes des exemples de perfection dans tous les états, avait prévenu notre Bienheureux de grâces si insignes que, de son vivant déjà le Frère Gérard était appelé le *faiseur de miracles de sa Congrégation*. Après sa mort, de nombreux miracles vinrent confirmer les vertus du Serviteur de Dieu et préparer ainsi l'apothéose que le Saint-Siège vient de lui décerner.

L'héroïcité de ses vertus fut proclamée par Pie IX, au mois de juin de l'an 1877. Léon XIII a reconnu l'authenticité des miracles par décret du mois d'avril de l'année dernière, et ce fut aussi en 1892, le 8 septembre, que le Souverain-Pontife promulgua le décret portant que l'on pouvait procéder sûrement à la béatification.

Dans la salle de la *Loggia*, au milieu des clartés d'un luminaire incomparable, était exposé le grand tableau, représentant l'apothéose du Bienheureux Majella ; et, le long des parois, comme autant de trophées, les bannières représentant les miracles.

Cette fois les bannières représentant les miracles étaient au nombre de quatre, car les quatre miracles de premier ordre proposés pour la béatification avaient été approuvés. L'un, c'est la guérison instantanée et parfaite d'un iléo-typhus qui avait réduit à la dernière extrémité le docteur Joseph Santorelli.

La deuxième bannière représentait la miraculée Thérèse Deheneffe, parfaitement guérie d'une plaie cancéreuse, à l'issue d'une neuvaine de prières au Bienheureux Gérard Majella.

La troisième représentait la veuve Ursule Solito, guérie d'un cancer, à la seule application de l'image du Bienheureux.

Enfin, la quatrième bannière, est la représentation d'un miracle opéré à l'application de la relique du Bienheureux Majella, en la personne d'un enfant tuberculeux, Laurent Riolo, encore vivant et devenu depuis magistrat à Naples.